



tribunes

Unis & solidaires pour Auray

Le capitalisme traverse une crise historique. Elle est profonde et tout laisse à penser qu'elle se prolongera jusqu'en 2010. Sa dureté s'exprime chaque jour avec l'annonce de plans sociaux: 800 000 personnes vont perdre leur emploi. Et face aux portes closes des entreprises, qui à l'exemple de Caterpillar ou Continental font des bénéfices, notre jeunesse souffre. Aucun avenir ne s'offre à elle. Dans le pays d'Auray 20% des jeunes de - de 25 ans sont sans emploi.

Notre pays est au bord de l'explosion sociale: les séquestrations de patrons ou de cadres, les violences qui s'expriment dans la rue, sont autant d'actes de désespoirs, d'appels au secours auxquels le patronat et le gouvernement restent sourds. Devant tant de mépris, il faut reconstruire de la solidarité collective et durable en France, en Europe. Avec les élections européennes qui approchent les peuples d'Europe ont l'occasion de le dire, d'exiger une autre politique.

Dans ce contexte difficile, d'incertitudes et de resserrement budgétaire, les communes se trouvent en première ligne. Ne pas renoncer aux engagements pris devant la population d'Auray en 2008: tel est notre souci. Quand bien même la crise et la politique du gouvernement ébranlent notre action et nos projets, nous nous efforçons de ne pas diminuer les services à la population.

De même la ville poursuit ses investissements qui sont un apport utile à l'activité économique, donc à l'emploi. Il en est ainsi du réaménagement des espaces extérieurs qui s'achève au Goaner, des premiers logements qui sortent de terre au Gumenen, et de la restauration des quais de St Goustan pour lesquels, sans attendre, la réflexion sur les aménagements futurs est engagée. ■

L'Union pour Auray

À l'approche de la saison estivale, plus encore que dans l'année, nous constatons que notre ville ne possède toujours pas un plan de circulation et de stationnement adapté et satisfaisant.

Pourquoi alors ne pas le repenser globalement et durablement en agissant dans la concertation avec les riverains, les commerçants, les associations, dans le respect de l'environnement et de la protection du patrimoine ?

Nous pouvons travailler à un « espace partagé » entre voiture-piétons-vélos tant au niveau de la période (été, samedi, fêtes...) qu'au niveau géographique (place de la république, rues du belzic et du lait...), à un stationnement de courte durée et à des « arrêts minutes » favorisant l'accès aux commerces, à des parkings en retraits accessibles pour ceux qui travaillent au centre, et à des parkings de dissuasion pour les visiteurs.

La circulation peut être redéfinie afin de créer un réel secteur piéton dans le centre et à St Goustan en mettant alors un accent particulier sur la signalétique, des pistes cyclables en continu avec parkings spécifiques et un accès et un stationnement à St Goustan qui protègent le site et incitent les touristes à le visiter.

Promouvoir le « pédibus » comme le covoiturage, créer un parking relais les jours de marchés ou de grandes manifestations peuvent également favoriser cette démarche qui cadre bien avec l'Agenda 21.

Ce débat doit aussi passer par le travail en cours sur l'accessibilité aux personnes handicapées mais également par des accès plus sécurisés aux écoles et un ralentissement général de la circulation.

Notre ville a tous les atouts pour devenir exemplaire sur ce sujet et, pour le bien de tous, donner plus de place aux piétons et aux vélos. ■

Vivre Ensemble à Auray Biuein Asambl en Alré

BON FONCTIONNEMENT ET BONS INVESTISSEMENTS

Le quotidien d'une commune concerne les services à la personne: crèches, cantines, résidences pour personnes âgées, aide au maintien à domicile... Ce sont des domaines essentiels où il est difficile de diminuer les dépenses. Il existe cependant divers modes d'organisation, et il ne faudrait pas refuser par idéologie de soutenir des initiatives privées qui peuvent contribuer à l'intérêt public, de façon souvent efficace, adaptable et économique. Tous ces choix politiques gagneraient à être discutés largement et ouvertement, et en consultant au maximum les usagers. Pourquoi ne pas ouvrir des commissions ? Multiplier les réunions de quartier ? Tout ce qui va dans le sens d'une plus grande transparence est facteur de démocratie.

Mais l'enjeu des décisions politiques frappe davantage les esprits quand il s'agit de grands projets d'équipement, en raison de leur coût et parce qu'ils s'inscriront durablement dans le paysage de la ville, quitte malheureusement à la défigurer. On ne saurait être trop prudent en ce domaine, car la principale richesse d'Auray est d'abord celle de son patrimoine, géographique et architectural. Il faut cesser d'entourer la ville en bétonnant à tout-va.

La 1^{ère} grande erreur est ancienne, c'était le choix d'avoir voulu faire passer la 4 voies à travers la ville dans l'espoir illusoire (déjà !) de maintenir une activité commerciale liée à la voiture. Cette déviation a perturbé le développement de la ville qui s'en ressent encore. Quel dommage que le coûteux rond-point du Ballon n'ait pas eu comme priorité de restaurer la communication, notamment pour les piétons, entre la rue Aristide Briand et l'avenue de Gaulle, au lieu de privilégier, encore et toujours, l'axe Vannes-Lorient. ■